

## Jean-Baptiste André Godin à Vital Romby, 19 octobre 1887

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (27)

Collation1 p. (25r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Vital Romby, 19 octobre 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/52412>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[19 octobre 1887](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère

Destinataire[Romby, Vital](#)

Lieu de destinationOisy (Aisne)

## Description

Résumé Sur l'achat d'une paire de chevaux pour la voiture de Godin : après l'échec de l'achat simultané de deux chevaux, Godin demande à Romby de procéder à l'achat d'un cheval puis d'un autre.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Animaux](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Guise Familistère  
19 juillet 87

Monsieur Godony,

Puisque nous n'avons pas réussi dans l'achat des deux chevaux, peut-être ferions-nous bien de saisir maintenant l'occasion d'acheter des chevaux séparément, quand l'occasion s'en présentera.

Après un premier cheval, nous pourrions trouver un second complétant la paire. Ces chevaux me conviendraient sans doute beaucoup mieux

leur marché, et je n'attendrais pas aussi longtemps pour en avoir au moins un.

Noyez donc à réaliser cette combinaison et agréez, je vous prie,

Monsieur, mes civilités

Godony